

Socialisation disciplinaire et persévérance aux études doctorales : un modèle d'analyse des sphères critiques

Isabelle Skakni

Candidate au doctorat en administration et évaluation en éducation
Université Laval

Résumé

Le présent article a pour ambition d'examiner la pertinence d'un modèle de socialisation disciplinaire au métier de chercheur pour comprendre la persévérance aux études doctorales. S'appuyant sur un portrait d'ensemble des facteurs de persévérance et de non-persévérance tels que relevés plus particulièrement dans la méta-analyse de Bair et Haworth (2004) et les travaux de Lovitts (2005) et Bourdages (2001), ce modèle a été pensé dans une perspective interactionniste. Son principal apport théorique réside dans la possibilité qu'il offre de mettre en relief certaines des dimensions tacites de la formation doctorale qui peuvent influencer la persévérance des étudiants. De même, il permet de porter un regard sur l'évolution des facteurs de persévérance et de non-persévérance, tout au long des études doctorales, et d'effectuer des comparaisons interdisciplinaires.

Mots-clés

Enseignement supérieur/Études doctorales/Socialisation disciplinaire/Persévérance

Notice biographique

Isabelle Skakni est candidate au doctorat en administration et évaluation en éducation (fondements sociaux) à la faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval (Canada). Elle est membre du Centre de recherche et d'intervention sur l'éducation et la vie au travail (CRIEVAT) et du *Consortium of higher education researchers* (CHER). Ses intérêts de recherche portent principalement sur l'expérience des doctorants en cours de formation et sur les facteurs qui favorisent leur persévérance.